

FRIBOURG, Jeanine, *Fêtes à Saragosse*. Paris, Institut d'Ethnologie, 1980, 282 p., illustr. photo., plans, musique.

Après avoir défini buts et méthode de son enquête, qui se déroula entre 1963 et 1969, Mme J. Fribourg décrit minutieusement (pp. 35-126) les fêtes de Noël (lato sensu : longuement préparées, elles ne s'achèvent que le 6 janvier), de la semaine sainte et du Pilar. Elle les examine ensuite dans leurs "Caractères" : Aspects social, religieux, politique, ludique... (pp. 127-172) puis Fonctions psychologique, religieuse, politique et économique (pp. 173-196). Suit une Conclusion : "Evolution du phénomène fête en Espagne", "Motivation de l'évolution"; "Fête spontanée et fête construite" et "Esquisse d'une problématique pour les années qui viennent". De nombreux graphiques, plans, photographies complètent l'ouvrage, qui est bien présenté et même fort élégant, comme il est de règle dans la collection où il est publié après avoir été soutenu comme thèse de 3<sup>e</sup> Cycle.

Le plan pourra surprendre : c'est qu'il n'est pas aisé de dissocier nature et fonction(s) dans un phénomène aussi complexe, parce qu'aussi total, que la Fête. Mme Fribourg pourtant a raison : les Aspects constituent déjà une approche fonctionnelle, que confirme et approfondit le chapitre qui suit. Que signifie d'ailleurs Fonction en l'occurrence ? S'agit-il du rôle que les informateurs attribuent aux fêtes, ou de celui que leur accordent les sociologues ? Il s'en faut que la coïncidence soit toujours parfaite, on le sait, et ici la rencontre aurait pu ne s'opérer qu'à un niveau bien haut de généralisation, dans la fonction (dénotative ?) de consolidation du groupe qu'assume la Fête, qu'il s'agisse du groupe familial, religieux ou régional. Or, une fête, c'est bien autre chose encore que ce à quoi on la fait servir : il faut savoir grand gré à Mme Fribourg d'avoir multiplié les angles d'approche, de nous rappeler que, par-delà tout schéma désincarné et forcément réductionniste, la Fête est un vécu : la Fête est faite pour être faite!... Elle est même vécue selon des modalités qui varient, non seulement avec sa nature, mais avec la personnalité, voire l'humeur de ses protagonistes, qui pourtant -le paradoxe est beau- communient en elle. C'est que, pour variées qu'elles soient, ces modalités ne sont pas exclusives les unes des autres; ce sont des modalités amalgamantes, et des prégnances dissemblables naissent les constantes. Mme Fribourg a su les analyser avec finesse et lucidité.

Livre riche et précis, donc, que le sien. Mais aussi livre humain, vivant et chaleureux comme un reportage réussi. Le lecteur participe aux défilés et aux processions, aux jotas et aux courses de taureaux, à la vie des Confré-

